

Zoom sur les merveilles de la Grand-Place

Qu'on l'appelle Grand-Place ou Grote Markt, la place centrale de Bruxelles est un éblouissant tourbillon architectural. Un ouvrage exceptionnel dévoile les secrets de ce théâtre baroque aux 1000 facettes.



RETRO
Jusque dans les années 1980, on disait, avec ironie, que la place était « le plus beau parking du monde ».

Au départ, ce devait être un petit bouquin d'une centaine de pages, plus proche du guide de voyage que du livre d'art et d'his-

toire. Mais les auteurs de *Toute la lumière sur la Grand-Place de Bruxelles* (éditions Queen II) ont été piégés par leur sujet. Résultat : un volumineux ouvrage de près de trois kilos, aux textes clairs et complets, soutenus par plus de 1000 photos et documents.

La réalisation de cette somme, signée Lillo Chiarenza (photos et mise en page), Valérie Paelinck et Philippe Denis (textes), est elle-même une aventure éditoriale hors normes. « Tout a commencé il y a six ans, nous raconte Lillo, graphiste originaire de Sicile. J'ai fait visiter la Grand-Place

à un ami italien de passage à Bruxelles. Il m'a bombardé de questions sur les maisons, les styles, les décors des façades et je n'ai pas pu lui répondre. Le lendemain, je me suis précipité dans les librairies les plus réputées de la capitale, mais je n'y ai trouvé aucun livre à la fois rigoureux et accessible sur cette place que l'on présente comme la plus belle du monde. Le jour-même, j'ai appelé Philippe Denis, un amoureux du patrimoine architectural, pour m'aider à combler ce manque. Nous ne nous sommes pas rendu compte de l'ampleur de la tâche. »



FAÇADES
Le Heaume, de style baroque tardif ; l'Hôtel de ville, joyau gothique ; la Chaloupe d'Or, de style français et Le Renard, maison de la corporation des merciers.

PHOTOS : LILLO CHIARENZA



Cinq ans de labeur
Résultat de cinq ans de travail intense, dont des centaines d'heures de réflexion, de recherches et de lectures, le livre séduira tous ceux qui admirent la place, son célèbre hôtel de ville à la flèche démesurée, sa Maison du roi nimbée de mystère et ses élégantes maisons richement décorées. « Nous avons cherché à comprendre le sens de ce théâtre baroque, expliquent les

T'SERCLAES L'éclat du bronze incite le touriste superstitieux à caresser le gisant. A gauche, petits personnages du peuple bruxellois sur la façade de l'Hôtel de ville.

auteurs. Les bibliothèques, les archives, mais aussi les rencontres personnelles ont jalonné notre parcours. Tels Hercule Poirot, nous avons décodé les milliers de données récoltées et nous les avons compilées dans un texte que nous avons voulu vivant et riche en anecdotes. Nous disposons à présent d'une banque d'images de 35 000 clichés sur la Grand-Place ! »
Trois parties composent le livre. La première est consacrée à l'histoire de la ville et de sa place centrale, aux métamorphoses des lieux, aux scènes du passé. Les drames ne sont pas oubliés : la décapitation, en 1568, des comtes d'Egmont et de Hornes ; l'incendie, en 1690, de la Louve, maison des archers ;

le bombardement, cinq ans plus tard, de la place et des rues alentour, acte barbare commis par le maréchal de Villeroy et décrié dans toute l'Europe ; la décapitation, en 1719, de François Anneessens, doyen de la corporation des Quatre Couronnés ; la destruction, par les sans-culottes, en 1793-1794, de tous les symboles de la Grand-Place rappelant les pouvoirs royaux, religieux et corporatifs.
Au cours de la première moitié du XIX^e siècle, la plupart des façades sont négligées, recouvertes d'un enduit blanc, souvent chargées de publicités et de marques commerciales. Jugés inutiles, les décors et ornements se dégradent ou disparaissent. La ●●●

LA VERITÉ

Statue allégorique, au deuxième étage de La Louve, la maison des archers.



PHOTOS: LILLO CHIARENZA

VISITEURS d'un jour qui prennent le temps d'admirer les façades, ou habitués qui traversent la place quotidiennement, ils font des lieux un mélange de langues et de cultures.



1695

Bombardement de Bruxelles par le maréchal de Villeroy. Saisis d'effroi, les habitants fuient la place.



●●● restauration de certains bustes et cariatides commence en 1851 et, à partir de 1883, les maisons retrouvent peu à peu leur splendeur, un chantier supervisé par Charles Buls, le « bourgmestre esthète », grand défenseur du patrimoine bruxellois.

Une exploration minutieuse de la place

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux événements folkloriques ou simplement festifs: l'Omme-gang, le tapis de fleurs, le Meyboom, la fête de la bière, les son et lumière, les féeries de Noël... Entre ces deux thématiques, la partie centrale, la plus passionnante et la plus originale, offre

une exploration de la place dans ses moindres détails, passant du plan large d'une façade au zoom sur les enseignes, blasons, statues, clés de voûtes...: la splendeur toute classique du Roi d'Espagne, aux lignes épurées; la Brouette, maison de la corporation des graissiers, où Lillo Chiarenza a établi son quartier général pendant la conception du livre; le Cornet, surprenant chef-d'œuvre de Pastorana; le Renard, au décor truffé de références au commerce; le Cygne et sa façade élégante et sobre, illuminée par des touches d'or; l'Ange, unique maison de la Grand-Place à quatre étages; la Chaloupe d'Or, édifice qui affirme, dans le style du classicisme français en

vogue à la fin du XVII^e siècle, toute la puissance des tailleurs...

Deux pages sont consacrées au gisant représentant Everard t'Serclaes, chef des patriotes bruxellois qui, au XIV^e siècle, ont bouté les troupes du comte de Flandre hors de la ville. Les éclats du bronze de la statue, dans la galerie du rez-de-chaussée de la maison l'Etoile, incitent le touriste superstitieux à murmurer quelque secret espoir en caressant le bras ou la cuisse du héros. « La plupart des visiteurs ignorent tout de ce personnage, remarque Lillo Chiarenza. Ma grand-mère sicilienne est persuadée que c'est Jésus-Christ. Je ne la contredis pas, pour ne pas la décevoir! » ●

Olivier Rogeau



ATMOSPHERE (ci-contre, à g.) Grand-Place by night. Tout au long de l'année, elle prête son cadre unique à des événements historiques, folkloriques ou simplement festifs.

L'ÉTÉ (ci-contre, à dr.) L'une des quatre cariatides qui ornent la façade de la maison des merciers. Les saisons rythment la vie de la corporation.

BUSTES (ci-dessous, à g.) Charles le Téméraire (1433-1477) et Isabelle, souveraine des Pays-Bas (1566-1633), deux des 19 bustes qui ornent le majestueux édifice des Ducs de Brabant.

HÔTEL DE VILLE (ci-dessous, à dr.) L'escalier d'honneur et le palier orné des bustes de bourgmestres.



Toute la lumière sur la Grand-Place de Bruxelles, par Lillo Chiarenza, Valérie Paelinck et Philippe Denis, éditions Queen II, 330 pages, 49,95 euros.

